

en
DÉCALAGE

L'Enfance de Monsieur Bulot



Interprétation: Olivier ROLLAND

Texte et Mise en scène: Olivier ROLLAND & Clémence RICHARD-MAGIS

Musique: Cyril BAKANA Création Lumières : Antoine FLAMENT

DOSSIER DE PRESSE

L'enfance de Monsieur Bulot

Spectacle jeune public et familial



Résumé

Le soir, Lucile a du mal à s'endormir, elle se pose beaucoup de questions : « *C'est quoi ta couleur préférée ? Comment on sait qu'on a réussi sa vie ? Comment Monsieur Bulot il s'est mis à écrire des histoires ? Et comment on sait quel métier on doit faire ?...* » Pour lui répondre, son papa lui raconte l'histoire de Monsieur Bulot. Lui aussi a eu l'âge de Lucile et peur de s'endormir le soir, pourtant il est devenu un grand conteur d'histoires. Mais comment a-t-il fait pour grandir en dépassant ses peurs ?

Durée : 45 mn

Production : Compagnie En Décalage

Texte et Mise en scène : Olivier Rolland et
Clémence Richard-Magis

Distribution : Olivier Rolland

Musique: Cyril Bakana

Création Lumières : Antoine Flament

Spectacle créé en 2018 au théâtre Antibéa (Antibes).



Note de l'auteur Olivier Rolland

Pour *L'Enfance de Monsieur Bulot*, j'ai gardé la même structure de mise en abyme que pour le premier opus *Les Aventures de Monsieur Bulot*. Au début, un papa raconte une histoire à sa petite fille ; dans la pièce précédente elle réclamait des personnages de contes, dans celle-ci elle pose des questions existentielles : « *Comment on fait pour réussir sa vie ? Est-ce que les adultes ont peur parfois ? Comment on sait qu'on est un bon parent ?...* »

Dans cette pièce je voulais traiter des peurs, de ce qu'elles nous empêchent de faire, et comment les dépasser. Certaines nous appartiennent, d'autres sont inhérentes à notre société ou nous sont transmises par notre entourage. J'invite le spectateur à prendre de conscience de ça. Il me semblait important d'une part de dédramatiser la peur de l'échec et d'autre part de montrer aux parents la responsabilité qu'ils ont face à leurs enfants.

Grandir c'est accepter de faire une partie du chemin tout seul, sans avoir peur de sortir des sentiers battus. Je voulais transmettre cette idée à mes enfants, aux enfants en général et à leurs parents ; aborder le sujet à travers le regard de l'enfant que j'ai été en conservant cette note de poésie qui est en chacun de nous.

L'auteur-interprète

Olivier Rolland

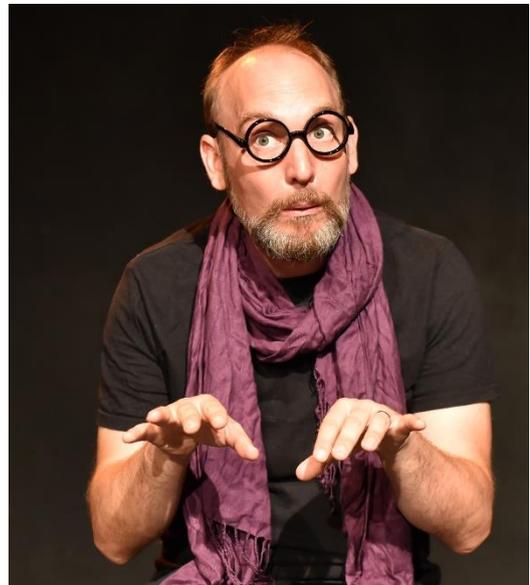
« *Le théâtre et l'improvisation théâtrale font partie de ma vie depuis plus de dix ans. Après une carrière d'ingénieur dans les télécommunications (formation à l'école Polytechnique de Nantes), j'ai décidé de consacrer ma vie à la pratique et à la transmission de ces disciplines.* »

Olivier Rolland a commencé par le théâtre – formé à l'école de théâtre Antibéa par Dominique Czapski – il y a rapidement ajouté l'improvisation puis s'est naturellement tourné vers le masque et la commedia dell'arte – formé par Mark Jane, spécialiste du « trans-mask » et par Mario Gonzalez du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, spécialiste du masque et de la commedia dell'arte.

Sur scène depuis 2006, Olivier Rolland s'est essayé au café-théâtre, au théâtre classique et contemporain (Racine, Feydeau, Pinter, Sartre, Ribbes...), à l'improvisation sous diverses formes (matches, spectacles, concepts) pour finir par la mise en scène (Shakespeare, Pommerat...) et l'écriture. En parallèle du spectacle vivant, il joue également régulièrement dans des courts-métrages.

En 2014, Olivier Rolland crée *Seul ?*, son premier seul en scène avec masque. Il poursuit en 2017 avec *Les Aventures de Monsieur Bulot*, un spectacle jeune public, où il est à nouveau seul en scène, et crée le deuxième opus *L'Enfance de Monsieur Bulot* en 2018.

Riche de ses expériences, Olivier Rolland est un passionné qui souhaite transmettre son amour pour le spectacle vivant. Depuis 2009, il donne de nombreux cours d'improvisation et de théâtre, aussi bien auprès des adultes que des adolescents. Il anime également régulièrement des stages. Son mot d'ordre : la création, mais aussi la formation et la transmission !

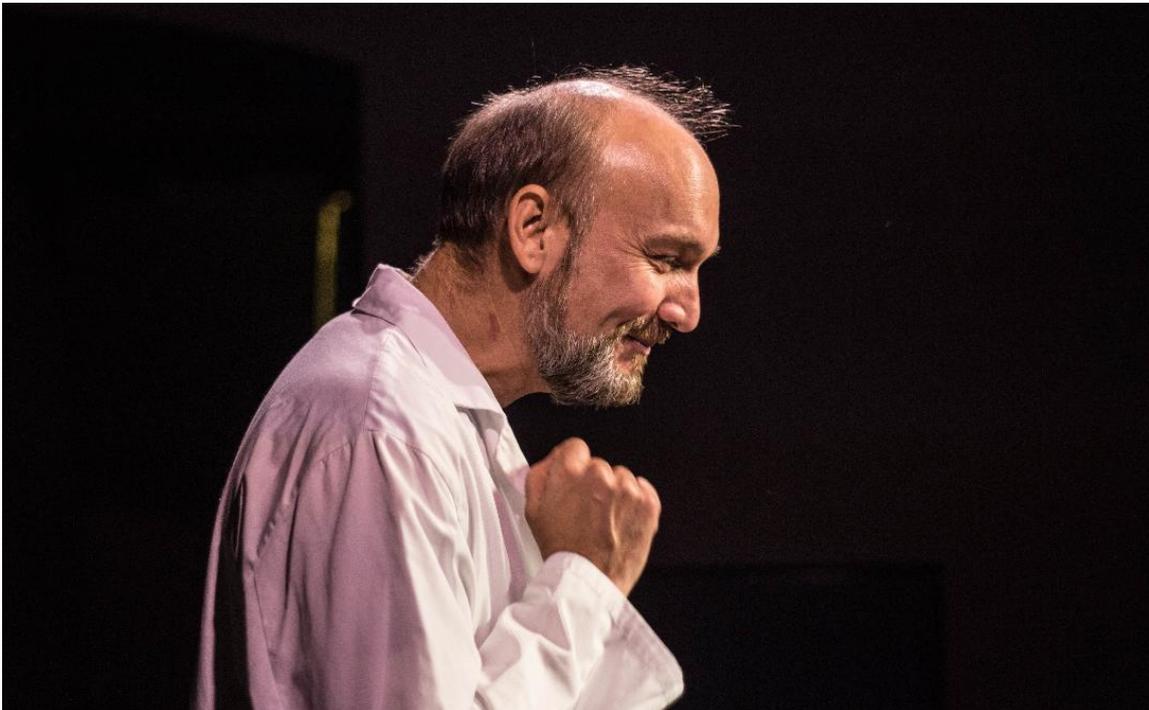


Production En Décalage

« Dans un monde où tout va trop vite, où il faut absolument prendre le bon train pour arriver à destination, où il faut être "performant", où il faut être "un gagnant", nous avons choisi de sortir des sentiers battus en faisant un pas de côté et en prenant le temps. Le temps d'observer, le temps de proposer de nouvelles formes, d'expérimenter, de créer, de chercher et de transmettre ce que nous avons trouvé. Transmettre à travers les spectacles, mais aussi à travers l'enseignement, moyens ineffables de se nourrir et de nourrir les autres. »

Créée en 2012, en Décalage est une compagnie théâtrale spécialisée dans le spectacle vivant. Elle propose des spectacles de masques, d'improvisation théâtrale ou encore des spectacles de textes, pour les petits et pour les grands. Tous ses spectacles sont des créations originales.

« Non parce que les mots des autres ne nous conviennent pas, mais parce que le besoin de nous exprimer et de livrer notre vision du monde est à la base de notre travail, cela passe donc par l'écriture, et la création. Création spontanée et joyeuse, sur des temps courts ou plus longs, création solitaire ou collective, nous expérimentons, nous partons à la recherche de notre théâtre. »



Mise en scène

« Pour cette mise scène, il me semblait essentiel de rester dans l'univers de l'imaginaire qu'ont naturellement les enfants.

Je veux montrer qu'avec peu de choses on peut faire beaucoup. »

O. Rolland

L'Enfance de Monsieur Bulot est une mise en scène d'Olivier Rolland en collaboration avec Clémence Richard-Magis. Le comédien y est à nouveau seul en scène pour interpréter cinq personnages. Tous les changements se font à l'aide d'un accessoire : la maman est représentée par un chapeau, le papa par un pardessus, le médecin par une blouse blanche... la mise en scène est très simple pour permettre aux enfants de se projeter, l'univers de jeu est semblable à celui de la cour de récréation.



Ayant collaboré avec Olivier à l'écriture, Clémence a naturellement poursuivi son travail avec lui sur la mise en scène. Au départ comédienne, puis auteure, elle accompagne les comédiens dans leurs créations depuis 2014.



« Nous voulions créer un univers poétique et merveilleux, dans lequel les émotions s'expriment librement ; pour cela nous avons fait appel à Antoine Flament pour les lumières et à Bakana pour la musique. Un décor minimaliste et quelques accessoires laissent la place à l'imaginaire. Cela permet aux enfants de se reconnaître dans leurs fonctionnements et aux parents de retrouver l'espace d'un instant l'enfant qu'ils ont été.

L'objectif était aussi de parler des peurs sans faire peur !"

C. Richard-Magis

Musique Bakana

La musique tient une place importante dans *L'Enfance de Monsieur Bulot*. Elle a été spécialement composée par Bakana, auteur-compositeur-interprète et multi-instrumentiste.

La musique de Bakana accompagne chacun des personnages de *L'Enfance de Monsieur Bulot*, à travers leur quotidien, dans leurs joies, leurs peurs, leurs doutes... Tantôt poétique, onirique ou introspective, elle se met au rythme de l'histoire et des personnages.

Bakana, est un artiste autodidacte. Il joue des dizaines d'instruments de musique et crée chez lui son propre studio. Sa formation professionnelle de menuisier lui permet de fabriquer son studio, des décors et des instruments. Il est très polyvalent et apporte à toutes ses créations un univers musical onirique et sensible.



Vous pouvez écouter ses musiques sur :

<https://soundcloud.com/bakanacreativesound>

<https://www.facebook.com/bakanacreativesound/>



Revue de Presse

Antibes-Juan-les-Pins LOISIRS

nice-matin
Lundi 30 avril 2018

6

Rolland : « La pire des peurs ? Celle qui empêche d'agir ! »

Interview Olivier Rolland présente *Bulot 2 : en route vers un nouveau monde*. Une création sur les angoisses des petits et des grands à voir mercredi au théâtre Antibeaa

Monsieur Bulot est conteur pour enfants, un étourdi tout droit inspiré des films de Jacques Tati. Le comédien Olivier Rolland a créé ce personnage il y a un an. Et pour ce nouvel opus, il a décidé de nous révéler son enfance. Car Monsieur Bulot a lui aussi été un jour un petit garçon de 6 ans et demi prénommé Sacha. À voir mercredi au théâtre Antibeaa.

Maintenant on passe à Bulot 2... J'ai gardé la même structure de mise en abyme que pour le premier volet. Au début, on voit un papa qui raconte une histoire à sa petite fille. Dans la pièce précédente, la petite fille réclamait des personnages de conte comme une princesse ou un chevalier. Ici, le papa cherche à répondre aux angoisses de sa petite fille sur des questions existentielles : « Comment on fait pour réussir sa vie ? », « Est-ce que les adultes ont peur ? », « Comment on sait qu'on est un bon parent ? ». Des interrogations qui suscitent des angoisses.

À quelles angoisses faites-vous allusion ?

Il y a les peurs inhérentes à notre société. Ce sont celles qui nous parviennent quand on allume la radio ou la télévision. Dans la pièce, je fais souvent référence au « journal des mauvaises nouvelles ». Ensuite, il y a les peurs qui nous appartiennent et celles qui ne sont pas les nôtres : celles de nos parents, de nos grands-parents, de notre entourage... J'invite les spectateurs à prendre conscience de ça. Nous, parents,



Olivier Rolland a imaginé une mise en scène dépouillée pour stimuler l'imagination des enfants.

(Photo Eric Ottino)

ne devons pas accabler nos enfants de toutes nos peurs.

On est presque dans le domaine de la psychanalyse...

Oui c'est vrai, mais le spectacle reste très léger et accessible pour les enfants. Il faut dire que Sacha trouve parfois des solutions absurdes pour vaincre ses peurs. Il décide par exemple de faire se reproduire des insectes, il chasse les lucioles... Il comprend que

grâce à son imaginaire et sa capacité à créer des histoires, il peut s'en sortir.

Quel conseil donnez-vous aux enfants pour aller au-delà de leurs peurs ?

La pire des peurs est celle qui nous empêche d'agir. Alors, acceptez de vous tromper, c'est comme ça aussi qu'on progresse. Sacha n'est jamais à la recherche de la perfection. Il se trompe souvent,

mais il avance, car il est dans l'action.

Vous militez pour un droit à l'erreur ?

C'est toute ma philosophie en tant que professeur d'improvisation. Quand je donne des cours au collège de Grasse, j'apprends aux élèves à jouer même quand ils ont peu d'idées. C'est à ce moment-là que les personnalités se développent.

Vous êtes seul en scène pour interpréter cinq personnages...

Tous les changements de personnages se font à l'aide d'un accessoire.

La maman est représentée par un chapeau, le père par un pardessus, le médecin par une blouse blanche... La mise en scène est très simple pour permettre aux enfants de se projeter. On développe un imaginaire du jeu, semblable à celui de la cour de récréation. Je veux montrer qu'avec peu de choses, on peut faire beaucoup. Évidemment la musique et les lumières aident à créer un vrai univers.

Quelle musique ?

On a voulu créer un univers assez poétique et nostalgique. Je dirais qu'on se rapproche de l'esprit de Yann Tiersen dans *Le Fobuleux destin d'Amélie Poulain*. Je voulais pouvoir parler de problématiques tout en restant positif.

Ce monsieur qui raconte des histoires, c'est un peu vous ?

Oui, il y a une grande part de moi dans le spectacle. J'ai deux petites filles, l'une de 6 ans et demi et l'autre de 4 ans. Ces peurs ce sont les miennes et les leurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALICE KACHANER
antibes@nicematin.fr

Savoir +

Bulot 2 : en route vers un nouveau monde de et par Olivier Rolland, mercredi à 14 heures, au théâtre Antibeaa, 15 rue Georges-Clemenceau à Antibes. Tarifs : 6 et 8 euros. Rés. 04.93.34.24.30.

Nice-Matin – 30 avril 2018

« La pire des peurs est celle qui vous empêche d'agir. Alors, acceptez de vous tromper, c'est comme ça aussi qu'on progresse. »

Antibes LOISIRS

nice-matin
Lundi 22 octobre 2018 5

« L'enjeu : savoir parler des peurs pour les dépasser »

Olivier Rolland présente *L'enfance de Monsieur Bulot*, un spectacle qui aborde avec humour et en musique les peurs des enfants, sur la scène d'Antibes mercredi à 14 heures

Olivier Rolland a un rituel avec ses deux petites filles : leur conter une histoire avant qu'elles ne s'endorment. C'est donc tout naturellement que le comédien aborde sur scène le sujet des peurs chez les enfants, mais également chez les parents, avec le second volet d'un spectacle qu'il a appelé *L'enfance de Monsieur Bulot*. A voir mercredi, à 14 heures, au théâtre Antibes.

Qui est ce Monsieur Bulot ?
C'est un personnage issu de l'imaginaire d'un papa, qui raconte une histoire à sa petite fille qui a du mal à s'endormir. C'est le second volet de ce spectacle en fait. Dans le premier, la petite fille a du mal à s'endormir lors d'un mariage, pendant que les adultes font la fête à côté. Alors elle demande à son papa de lui raconter une histoire. Dans cette histoire, Monsieur Bulot est un personnage qui écrit des contes pour les enfants. Dans ce second volet, on est toujours dans ce quotidien du papa avec sa petite fille. J'ai gardé ce principe de mise en abîme. La petite fille a plein de questions et d'angoisses qu'on met les enfants. Des questions bêtes comme par exemple comment respire un poisson sous l'eau ? Ou moins bêtes, comme tu as déjà eu peur papa ? Comment, avec maman, vous savez que vous êtes des bons parents ? Comment on choisit son métier ? Comment Monsieur Bulot a choisi... En tout cas cette histoire lui trotte. Voyant que ça va être compliqué de se passer d'une histoire pour l'endormir, le papa va donc choisir de raconter l'enfance de Monsieur Bulot.

Vous traitez les peurs de l'enfant dans ce second volet...
J'ai choisi, à travers l'enfance de Monsieur Bulot, de montrer que dans nos vies en tant qu'enfant notamment, nous avons des peurs qui nous sont propres comme l'inconnu ou le vide. Mais on a aussi des peurs qui ne sont pas les nôtres, qui ont été induites par notre environnement. L'enjeu, c'est de savoir en parler pour les dépasser. Il y a beaucoup d'attentes chez les parents et ça peut générer des peurs chez l'enfant. Ce sont des choses toutes simples. Ça part donc d'une présentation de Sacha Bulot, qui est son prénom. Il parle de son papa et de sa maman. Il commence avec une scène où il joue avec sa nourriture. Sa maman va le prendre sur le lit et



il va lui dire que c'est pour faire un « pestacle ». Donc ça part d'une faute de prononciation. Il a une maman qui est très inquiète et qui pense qu'il a des problèmes d'élocution car il a 6 ans et dit encore « pestacle ».

Monsieur Bulot, lui, essaie de

“ Les parents rient autant que les enfants ”

trouver des solutions aux peurs des enfants ?
Il dit que la meilleure des choses quand on a peur, c'est d'agir. Il est dans l'action. Il cherche des solutions avec sa logique d'enfant. On nous dit que des animaux disparaissent ? C'est simple, il faut leur faire faire des bébés.

Il est dans le rationnel...
Exactement. Il y a toute une part

poétique. Pour moi c'est très important. Il y a une double lecture. Les parents rient autant que les enfants. Ils s'identifient au papa qui raconte l'histoire alors que les enfants vont s'identifier à Sacha.

Au final, vous traitez aussi bien les peurs de l'enfant que des parents...

Oui. Je pense qu'en grande partie, les peurs des enfants découlent de celles des parents.

Pourquoi aborder cela sur scène ?

J'avais envie, je pense, de parler de mes propres peurs quand j'étais enfant. Je parle par exemple de quelque chose de personnel que j'appelle le syndrome du frigo. C'est à-dire d'avoir l'impression parfois d'être enfermé dans un frigo. Dans un frigo, on a froid et on ne fait pas grand-chose. En tout cas une carotte, ça n'a pas l'air de beaucoup bouger... [Rires]. Du coup, j'avais besoin de parler de ça. Pour l'écriture, j'ai été aidé par

Clémence Richard-Magis qui m'a recadré sur pas mal de choses. Après, tout ça est très personnel.

“ La musique vient renforcer l'univers ”

Parce qu'enfant, ces histoires ont compté pour vous ?

Je n'en ai pas eu tant que ça. J'ai découvert la lecture assez tôt mais ça n'a pas été un rituel comme ça l'est aujourd'hui avec mes enfants. Chez nous, c'est une obligation. Même si on est rentré tard. Il faut une petite histoire, on ne peut pas y déroger.

C'est aussi important pour vos enfants que pour vous, finalement ?

Oui, je crois. Dans la construction de leur imaginaire, dans leur capacité à se projeter... et puis c'est un moment où on se retrouve. C'est particulier et rien d'autre ne compte. On partage,

on lit ou on invente une histoire ensemble.

Et vous voyagez ensemble...

Exactement. Même si mes enfants on fait une bêtise, on trouve un moyen de raconter une histoire, sinon ça ne passe pas... [Rires].

Y a-t-il des similitudes chez les peurs des enfants et des parents, et si oui, lesquelles selon vous ?
Il y a des similitudes qui sont toutes bêtes. Par exemple, vers 5 ou 6 ans, les enfants commencent à réaliser qu'ils vont mourir un jour. Que dans leur développement, la mort fait partie de la vie. Et c'est très compliqué à accepter pour eux. En tant que parents, notre peur première ce n'est pas que nous mourrions mais que nos enfants meurent. Je ne traite pas de ça dans le spectacle mais par exemple du réchauffement climatique. Et donc, in fine, de notre fin à tous parce qu'on se demande un peu ce qu'on va devenir.

La musique est très importante dans votre spectacle...

C'est Cyril Bakana qui est le compositeur musical. C'est une vraie création musicale. Il m'accompagne sur tous mes spectacles écrits.

Pourquoi ?

J'ai besoin de ça. C'est quelque chose qui vient énormément renforcer l'univers. Dans le spectacle, il y a une musique qu'il avait composée. Un petit ajout qu'il a composé après que je lui ai parlé de mon spectacle. Ça a donné une scène très visuelle, que l'on a insérée. Et c'est la musique qui est à l'origine de cette scène, clairement. On a une vraie symbiose par rapport à sa composition et mes attentes d'auteur et de comédien. Il renforce cet univers de manière incroyable. Je voulais quelque chose à la fois de nostalgique et de joyeux, donc ce n'était pas si évident que cela d'arriver à tout faire.

PROPOS RECUEILLIS PAR JÉRÉMY TOMATIS
jtomatis@nicematin.fr

Savoir +

L'enfance de Monsieur Bulot écrit et joué par Olivier Rolland, musique de Cyril Bakana, mercredi à 14 heures, sur la scène du théâtre Antibes, 15 rue Georges Clemenceau. Tarifs : entre 6 et 8 euros. Réservations au 04 93 34 34 30.

Nice-Matin – 22 octobre 2018

« Il y a une double lecture. Les parents rient autant que les enfants. »

Ils ont dit

Poétique, drôle, touchant et pédagogique !

Plongez dans l'océan de poésie proposé par Monsieur Bulot, le magnifique spectacle pour petits et grands d'Olivier Rolland. Bien écrit, poétique, drôle, touchant, pédagogique, intemporel, un texte éclairant, joué par un comédien lumineux.

Bientôt un classique du répertoire Jeunesse... S'il passe près de chez vous, courez-y ! Mes filles et moi-même n'attendons que cela!

#écrit le 2 mai 2018 par Tony

À savourer en famille

Nous avons amené nos petits-enfants voir « L'enfance de Monsieur Bulot » et ce fut un plaisir pour les petits et les grands, même le plus tonique a été captivé par l'histoire jusqu'à la fin.

C'est un spectacle plein d'humour de poésie avec des moments d'interactivité avec la salle ce qui plait toujours beaucoup aux enfants le tout accompagné de beaux jeux de lumière et d'une excellente musique.

Rares sont les spectacles pour enfants de cette qualité.

#écrit le 24 octobre 2018 par Dominique

Bravo pour cette belle prestation !!!

Je suis une mamie de 70 ans. J'ai assisté au spectacle de "l'enfance de Monsieur Bulot" avec mes petits-enfants.

Très beau spectacle autant apprécié par le plus petit (de 2 ans et demi) que par la plus grande de 11 ans.

Nous avons passé un moment extraordinaire en compagnie de Monsieur Bulot.

#écrit le 24 octobre par Annie

Avis recueillis sur le Livre d'Or du spectacle.

Contacts

La Compagnie en Décalage

8, rue James Close

06600 ANTIBES

N° Siret : 753 053 255 00026

N° Licence : 2-1116869

cie.en.decalage@gmail.com

Direction Artistique

Olivier Rolland

06.61.46.23.65



Liens

